

Je n'ai parlé que de musique. L'horizon littéraire est encore plus radieux. C'est tout un entraînement et il est à son comble, deux immenses succès de librairie l'ayant préparé : les *Contes provençaux* de Roumanille, épuisés en quinze jours et la *Mireille illustrée* d'Eugène Burnand, qui est en train de faire la gloire de l'imprimeur Lahure et la fortune de l'éditeur Hachette. Toute la presse française et étrangère a salué ces deux publications. J'ai compté, pour ma part, plus de 90 articles à propos de *Mireille illustrée*. Depuis l'*Intransigeant* jusqu'à la *Gazette de France*, tous ont acclamé *Mireille*. Et la France entière en est maintenant amoureuse !...

*
* *

Le 14 janvier dernier, à Avignon, après une fêlibrée de trois jours — où étaient présents Mistral, Aubanel, Roumanille, Félix Gras, Bonaparte Wyse, Paul Arène, Ch. Boy, P. et V. Mariéton, — le *Capoulié* et le président des fêlibres de Paris, ont décidé à l'unanimité des assistants qu'une fête solennelle aurait lieu dans la capitale en mai prochain, pour célébrer de *quatrième centenaire* de l'union libre de la Provence à la France. Le projet fut soumis à la réunion prochaine du fêlibrige de Paris. Il était présidé ce jour-là par le sculpteur provençal Amy dont la motion fut acceptée de célébrer le glorieux anniversaire dans un *Banquet des Méridionaux* à l'hôtel Continental.

*
* *

Le samedi 23 février dernier, à la mairie du VI^e arrondissement, grande fête littéraire donnée par les fêlibres de Paris. Dans son charmant discours d'ouverture, le président, M. Paul Arène, remercia « en particulier M. Prévost, le maire de l'arrondissement, toujours si dévoué aux choses du patriotisme et de l'art et qui, pour nous offrir l'hospitalité de sa mairie, n'avait pas eu besoin de se rappeler les liens qui l'unissent à une famille provençale justement célèbre dans la peinture et les lettres. » Il rappela enfin, aux applaudissements de tous, que s'ils « aiment leur midi, les méridionaux n'en aiment Paris que davantage, sachant bien que c'est là que définitivement se lie la gerbe et que se groupent comme en un bouquet glorieux les plus belles fleurs du sol français. »

Parmi les spectatrices, nous avons remarqué une illustre amie des fêlibres, M^{me} Ed. Adam, M^{mes} Prevost-Roqueplan et L'onie Beaudoin, puis MM. Fabre, Gaillard et Liouville, députés ; les sculpteurs Amy, Truphème et Granet ; les peintres Baudoin, Grivolat et Ferdinandus ; MM. Ch. de Tourtoulon, directeur de la *Revue du Monde latin*, Valère Bernard, le vaillant fêlibre des *Ballado d'Aram*, Elie Fourès, etc...

On applaudit en particulier M. Pélissier dans la chanson provençale de *Magali*, M. Sarrus dans les *Cerises* et les *Sapins*, M. Carjat dans trois de ses admirables poésies patriotiques et M^{lle} Rousseil dans son *Sphynx des Pyramides*.

*
* *

La *Revue du Monde latin* continue sa marche ascendante. Je signalerai dans les trois derniers numéros, comme intéressant le fêlibrige : *Margarita*, poésie roumaine du grand latin V. Alessandri, sublime page égale aux plus belles inspirations du poète ; deux poésies languedociennes de Fourès et une longue étude de Paul Mariéton sur Frédéric Mistral (le rôle du poète et) *Mistral prosateur*.